

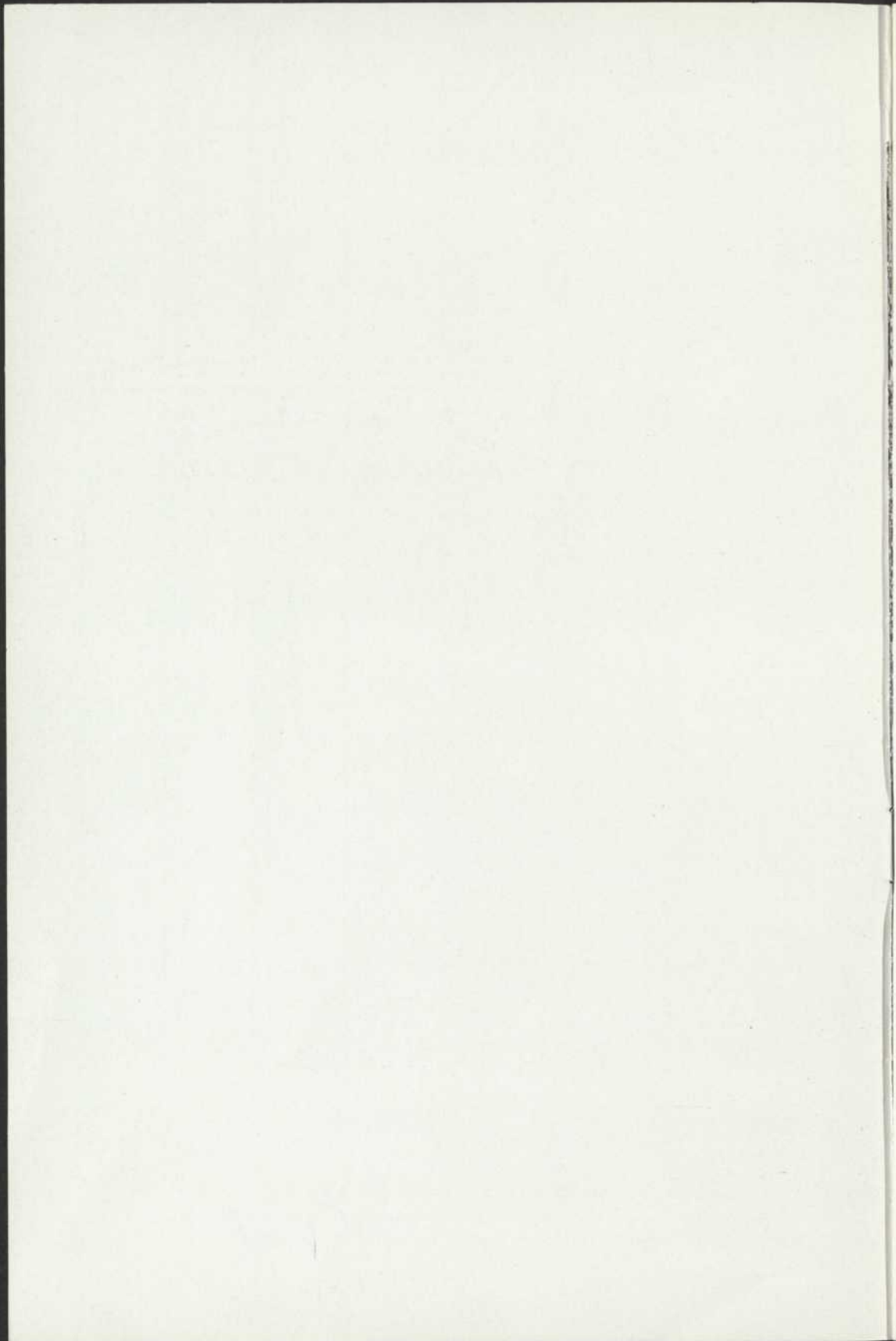
# ORESTE



OU LES CLOEPHORES D'ESCHYLE

giles robert.





le 9 Juin 1961 - avec Louise La Salle

# Oreste



OU LES CHOÉPHORES D'ESCHYLE

traduction et adaptation de Jean-Pierre Ronfard

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • DIXIÈME SAISON

1960-1961



Oreste, ou Les Choéphores, a été représenté, pour la première fois, à Athènes au Théâtre de Dionysos, au printemps de l'an 458 avant l'ère chrétienne.

*Monter et présenter au public d'aujourd'hui  
une pièce d'Eschyle représentée,  
pour tous ceux qui se sont lancés dans l'aventure,  
un acte de foi envers cet auteur et ce public,  
tout autant qu'une révolte contre une certaine forme de théâtre  
où ne subsiste rien du caractère sacré,  
qui est à l'origine de la création dramatique.*

*Il est indispensable que parfois l'art retourne à ses sources  
et y puise une nouvelle fraîcheur.*

*Oreste ou Les Choéphores nous en ont donné l'occasion.*

*Mais, encore faut-il préciser comment on envisage ce retour  
au passé. Notre entreprise s'écarte délibérément  
de toute tentative de reconstitution archéologique.  
C'est avec nos moyens actuels, nos désirs actuels  
que nous avons tenté de faire revivre un texte vieux  
de 2,500 années: la fidélité au passé  
ne se soutient que par l'audace et la liberté.*

*Les moyens d'expression de l'art dramatique grec  
sont essentiellement le lyrisme et la danse.*

*Il s'agissait donc pour nous de retrouver  
ou de réinventer dans la langue, le rythme, le mouvement,  
non pas une imitation,  
mais un équivalent de l'original grec.*

*C'est à quoi ont travaillé le maître des chœurs —  
et pourquoi ne pas employer le beau mot de chorège ? —  
le musicien et l'adaptateur.*

*On parle beaucoup à notre époque  
de théâtre total et, bien souvent,  
ce terme désigne un spectacle qu'encombre  
une foule d'éléments extérieurs à l'action dramatique  
et à ses héros: les acteurs.*

*Or, c'est bien ici un essai de théâtre total,  
dans l'acception la plus authentique du terme,  
c'est-à-dire un spectacle où l'acteur n'est pas limité  
à la diction et au geste conventionnels ;  
mais peut déployer, dans leur totalité,  
les possibilités de sa voix et de son corps.*

*Il est assez piquant de constater  
que le vieil Eschyle nous amène ainsi  
à tenter une expérience de renouvellement  
et de jeunesse.*

*Jean-Pierre Ronfard*



J.-P. Ronfard

**SON PREMIER CRI . . .**



COLA  
**pampa**  
COLA

**BUVEZ PAMPA COLA, ÇA ÉMOUSTILLE!**

# le théâtre du nouveau monde

---

## Conseil d'administration

Sénateur MARK DROUIN, C.R.  
*Président*

JEAN GASCON  
*Premier Vice-président et Directeur artistique*

Me MARCEL PICHÉ  
*Deuxième Vice-président*

JEAN-LOUIS ROUX  
*Secrétaire général*

ANDRÉ GASCON  
*Trésorier et administrateur*

## Directeurs

ÉMILE CAQUETTE — GUY HOFFMANN — Me JEAN-J. GOURD

## Actionnaires

Me CHARLES-A. LUSSIER — GABRIEL GASCON  
GEORGES GROULX — ROBERT PRÉVOST

●  
CLÉMENT PRIMEAU, C.A.  
*Vérificateur*

ÉMILE CAQUETTE  
NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF  
*Impresarii*

●  
R.-J. BEAUMONT  
*Conseiller économique*

## pour ORESTE ou LES CHOÉPHORES

Assistant metteur en scène ..... Jean-Louis MILLETTE  
Supervision des costumes ..... François BARBEAU  
Accessoires ..... Yves MASSICOTTE  
Chef constructeur des décors ..... Lucien GAGNON  
Chef peintre ..... Jean-Marc HÉBERT  
Chef électricien ..... Louis HARRISON  
Habilleuse ..... Fernande HARRISON  
Relations extérieures et publicité du programme ..... Guy-R. SAUVIAT  
Secrétariat ..... Claire BEAUDRY  
Vente des billets ..... Antoinette VERVILLE



## UN SEIGNEUR DIONYSIAQUE (\*)

ESCHYLE est né, à Eleusis, en 525 av. J.-C.; mort, à Géla (Sicile), en 456. Nous savons qu'il était fils d'Euphorion, lequel appartenait à une famille d'Eupatrides — il appartenait donc à l'aristocratie et ce sont les sentiments de sa classe qu'il reflète —, qu'il avait deux frères, Aminias et Cynégire, et que sa sœur épousa un certain Philoipeithès et fut la mère d'une lignée de poètes tragiques. Quant à Eschyle lui-même, il eut deux fils: Euphorion et Euiaon qui furent, tous deux, poètes tragiques. Le début de sa carrière dramatique se situerait autour de 500 av. J.-C.

Selon le marbre de Paros, Eschyle aurait eu trente-cinq ans lors de la bataille de Marathon, à laquelle il participa. Sur la formation que reçut le grand tragique, nous ne savons rien de précis; mais ses drames témoignent d'une connaissance approfondie de l'œuvre d'Homère, du cycle des poètes qui se réclament d'Hésiode, et, visiblement, il a subi l'influence des lyriques grecs et, en particulier, de Solon. Bien qu'il ait été sensible à la fascination des mystères qui se déroulaient dans sa ville natale, il semble qu'Eschyle ne fut cependant jamais initié. Aristote et Clément d'Alexandrie, qui font allusion à un procès intenté au poète pour avoir révélé certains rites sacrés, ajoutent qu'il en sortit acquitté pour l'excellente raison qu'il ne pouvait profaner ce qui ne lui avait pas été révélé. Soldat vaillant, Eschyle, à plusieurs reprises, combattit pour défendre sa patrie contre les Perses. Il fut un de ces soldats de Marathon, "durs comme des chênes", dont Aristophane a exalté la mémoire en déplorant que ses concitoyens aient oublié leur exemple. Certains fragments de tragédies, qui ont été conservés, permettent également d'établir qu'il prit part aux combats de Salamine et de Platée.

Ce n'est qu'en 484 qu'Eschyle obtint sa première victoire, à la scène, et l'on pourrait s'étonner d'un triomphe aussi tardif, suivi de douze autres, sa vie durant, et d'un grand nombre (vingt-huit, selon Suidas) après sa mort, n'étaient les innovations qu'Eschyle apporta dans la tragédie, et qui ne satisfaisaient pas toujours les spectateurs.

En 472, lorsque triompha la tétralogie dont faisaient partie *Les Perses*, Eschyle devait être déjà au sommet de la renommée. Il se rendit peu après à une invita-



- 1 — Troie
- 2 — Marathon
- 3 — Athènes
- 4 — Salamine
- 5 — Eleusis
- 6 — Delphes
- 7 — Argos

tion de Hiéron, tyran de Syracuse, protecteur des lettres, qui fit donner une nouvelle représentation des *Perses*. Eschyle célébra dans une tragédie (*Les Etnéennes*) la ville d'Etna que ce souverain venait de fonder. Revenu à Athènes, Eschyle participa, en 468, au fameux concours de tragédie où Sophocle devait l'emporter pour la première fois. L'an 467 marque l'éclatante réussite de la tétralogie thébaine, dont faisait partie *Les Sept contre Thèbes*. Quant aux *Suppliantes*, c'est peut-être la première des pièces subsistantes d'Eschyle, encore que cette vue soit fortement contestée de nos jours. C'était alors l'usage que le dramaturge, prenant part au concours, récite lui-même sa tragédie ou, tout au moins, en assure la mise en scène. Eschyle était donc astreint à résider dans sa patrie. Il se rendit encore en Sicile (pour quel motif, on ne sait) après un nouveau triomphe, celui de *L'Orestie*, et mourut, à Géla, à l'âge de soixante-neuf ans. Selon une légende, transmise par divers auteurs, le poète, qui était chauve, aurait été tué par un aigle, lequel, prenant son crâne pour un rocher, aurait laissé tomber dessus une tortue, afin d'en briser l'écaille. Cette fable, qui n'a même pas une signification symbolique et semble d'origine péripatéticienne, aurait été imaginée par Ermippus de Smyrne.

Les anciens attribuaient, à Eschyle, 90 ou 70 tragédies. Les sept qui sont parvenues jusqu'à nous sont: *Les Perses*, *Le Prométhée enchaîné*, *Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliantes*, *Agamemnon*, *Les Choéphores*, *Les Euménides* (ces trois dernières formant la trilogie de *L'Orestie*). Outre ces tragédies, nous sont également parvenus des fragments d'autres drames ou pièces satiriques. C'est une tâche peu aisée de définir en quelques mots le génie d'Eschyle. Créateur de la tragédie, il en est aussi son représentant le plus illustre, au-dessus d'un Sophocle et d'un Euripide. Puissant dans ses conceptions, hardi dans son langage, débordant d'une émotion intense et, chaque fois, se renouvelant, Eschyle est vraiment le seigneur dyonisiaque et Nietzsche, bien des siècles plus tard, ne lui donnera pas d'autre nom. On ne saurait mieux qualifier, en effet, ce poète unique dans l'histoire du drame, qui mérite d'être placé à côté de Shakespeare.

(\*) Notes extraites du Dictionnaire des Oeuvres, Laffont-Bompiani, Paris.

# LANVIN



SCANDAL—RUMEUR—ARPEGE—PRETEXTE—MY SIN

CRÉÉE, HABILLÉE ET SCELLÉE EN FRANCE



**MISE EN SCÈNE DE**

*Jean-Pierre Ronfard*

**DÉCOR, MASQUES ET COSTUMES DE**

*Robert Prévost*

**MUSIQUE DE**

*Gabriel Charpentier*

**CHORÉGIE DE**

*Suzanne Rivest*

**DISTRIBUTION**

**LE CORYPHÉE**

*Charlotte Boisjoli*

**ORESTE**

*Albert Millaire*

**ELECTRE**

*Dyne Mousso*

**LE CHOEUR**

*Claude Brabant*

*Michèle Juneau*

*Nicole Kerjean*

*Madeleine Langlois*

*Monique Mercure*

*Denise Morelle*

*Suzanne Valérie*

*Kim Yaroshevskaya*



**OU LES ESCIENS**

**LA NOURRICE**

*Monique Aubry*

**CLYTEMNESTRE**

*Nicole Filion*

**LE PORTIER**

*Guy L'Ecuyer*

**EGISTHE**

*Yves Massicotte*

**PYLADE**

*Jean-Louis Millette*

La scène est à Argos, devant le Palais royal. Au centre de la place: le tombeau d'Agamemnon.

La pièce est jouée sans entr'acte.

Les costumes ont été taillés par Mesdames Shinnick et Poulizac, sous la supervision de François Barbeau.

Les masques ont été fabriqués par Yves Massicotte.

Les cothurnes ont été fabriqués par la maison Johnny Brown.

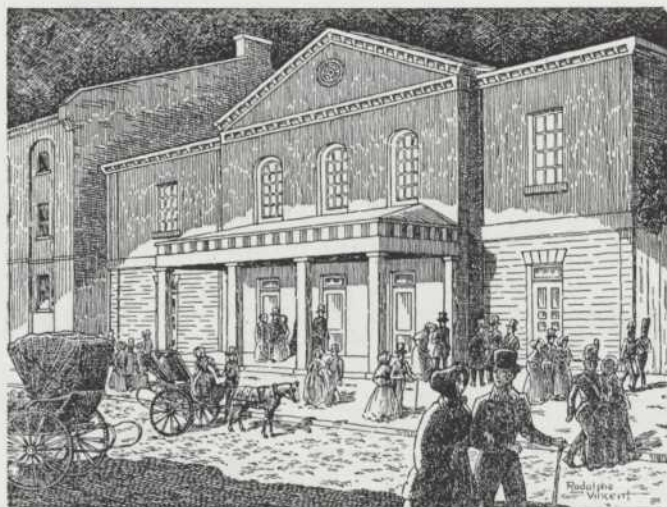
Le montage sonore a été effectué, grâce à la précieuse collaboration de M. Alwin Nikolais, directeur du *Henry Street Playhouse*, de New-York.

L'affichage extérieur du théâtre a été exécuté par TRANS-CANADA DISPLAY.

Ce programme a été dessiné par Gilles Robert. Thérien Frères (1960) Ltée en a terminé l'impression, le 27 mai 1961.

Les photographies affichées dans le hall et à l'extérieur du théâtre, ainsi que celles qui sont reproduites dans ce programme, sont des Studios Henri-Paul et Jac-Guy.

***Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal ainsi que le Secrétariat de la Province de Québec pour leur générosité à l'occasion de notre dixième saison consécutive.***



## THÉÂTRE ROYAL

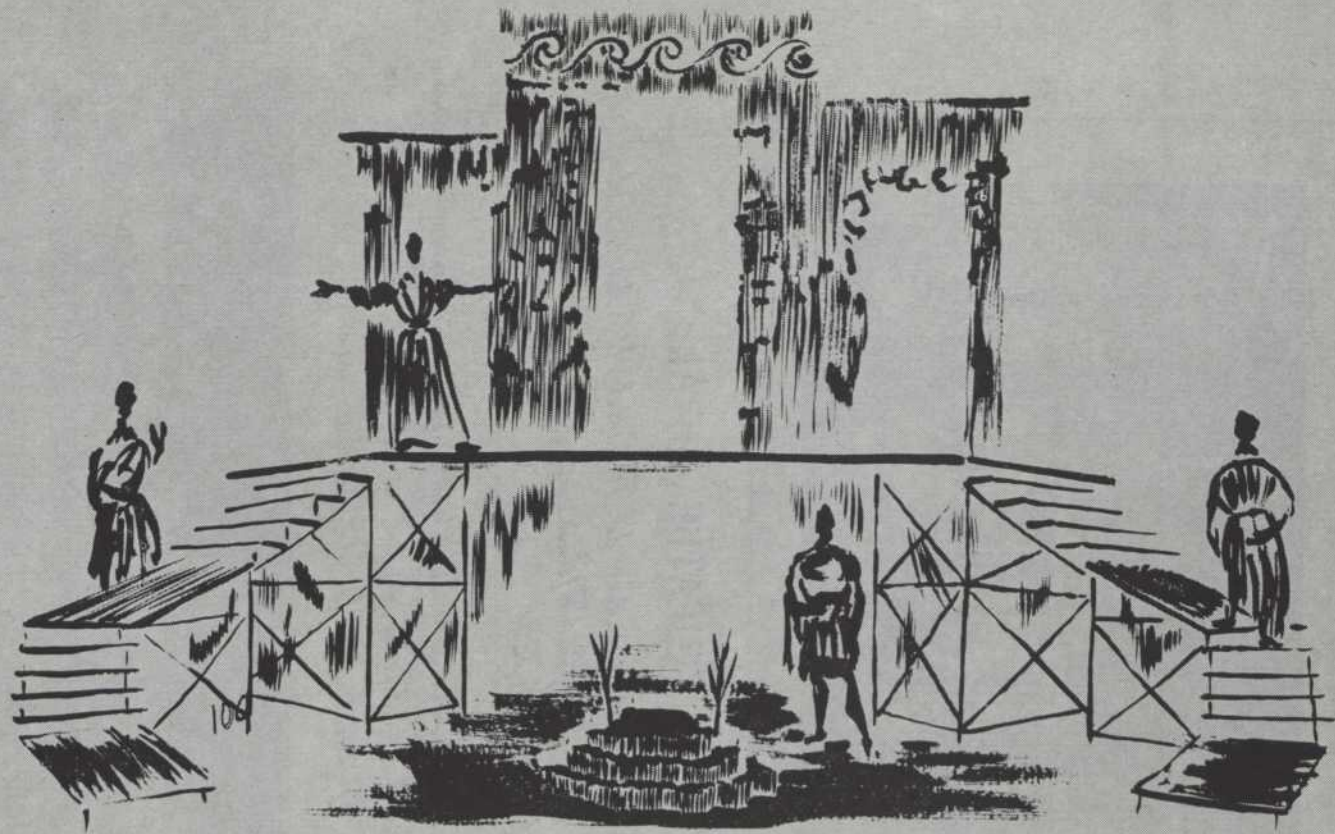
*Le premier théâtre permanent de Montréal, le Théâtre Royal, fut établi en 1825 par John Molson qui, quarante ans auparavant, avait fondé la Brasserie Molson.*

*Depuis ce temps, ses descendants ont toujours été à l'avant des mouvements culturels, sportifs et civiques, et par ce fait, étroitement liés au progrès de Montréal et de la Province toute entière.*

*La Brasserie, maintenant dirigée par la cinquième génération de la famille Molson, s'est développée par la tradition, l'expérience et l'appréciation du goût du public pour devenir la plus grande au Canada.*

HOMMAGES DE

La Brasserie MOLSON Limitée



Esquisse du décor de Robert Prévost, pour *Oreste* ou *Les Choéphores*

# ORESTE

---

## OU LES CHOEPHORES

La pièce d'Eschyle *Les Choéphores* — à proprement parler *Les porteuses de vases*, nom donné ici aux captives venant au tombeau verser leurs libations — occupe le centre de la Trilogie de l'*Orestie*.

Les trois pièces composant l'*Orestie* : *Agamemnon* — *Les Choéphores* — *Les Euménides*, racontent le sort de la famille des Atrides, sort dominé par la loi sacrée de la vendetta. Au soleil de la Méditerranée, sous les oliviers, symboles de paix, sur une terre qui sera pour toute notre civilisation le berceau de la clarté raisonnable et de la mesure, voici que naît ce drame de l'égarément sanglant. La malédiction, qui pèse sur la famille des Atrides, commence par la haine

des deux frères, fondateurs de la maison :  
Atrée et Thyeste. Atrée massacre  
les enfants de Thyeste et le régale de  
leurs chairs. Agamemnon, fils d'Atrée,  
pour obtenir des dieux les vents  
favorables à son expédition maritime  
contre Troie, sacrifie sa fille Iphigénie ;  
et quand Agamemnon, après dix ans  
de guerre, reviendra à Argos,  
Clytemnestre, sa femme, aidée de son amant  
Egisthe (fils de Thyeste)  
se vengera du meurtre d'Iphigénie.  
Elle tue Agamemnon dans son bain.  
Electre et Oreste, les enfants  
d'Agamemnon, nourriront durant sept ans  
leur désir de revanche.  
C'est alors que débute la pièce des  
*Choéphores*, le drame d'Oreste,  
un être jeune, pur, piaffant comme un





jeune cheval, mais encore faible,  
indécis qui, par amour pour son père  
et par soumission aux lois divines,  
doit accomplir l'acte le plus impie qui soit :  
le meurtre d'une mère.

Il ne parviendra à la résolution que  
lorsque toutes les puissances de la terre  
et du ciel auront été réveillées par les  
incantations des pleureuses en délire.  
Le destin pourtant ne lâche pas Oreste.  
Il tue sa mère pour échapper aux Erynies,  
chiennes infernales déchaînées  
par le sang d'Agamemnon ;  
mais, une fois son acte accompli,  
il fuira les chiennes de Clytemnestre  
qui, elles aussi, réclament leur proie.  
Pris entre deux lois également sans pitié,  
Oreste devient ainsi, pour le public,  
l'image de sa condition :





l'être humain se rebellant contre les dieux,  
les insultant pour l'avoir placé  
en un monde où la Justice est une  
entreprise difficile et dangereuse,  
où les lois se contrarient et l'enferment  
dans une fatalité dont le terme  
est toujours la folie ou la mort.  
Rien ne sert de se rebeller contre elle.  
La grandeur du héros tragique consiste  
précisément à lutter contre l'inéluctable,  
à refuser un destin qu'il sait plus fort  
que lui. Il lui oppose des armes  
grandes et faibles : son respect,  
sa tendresse, son amour,  
son désir de justice,  
ses aspirations vers le beau.  
Le cri désespéré, qu'il pousse,  
le transfigure et l'élève à la hauteur  
des dieux. Désormais la lutte est égale.



## LE CHOEUR

Fière du champion sorti de ses rangs,  
l'assemblée des hommes assiste à la joute  
et, même si l'issue en est fixée à l'avance,  
elle y trouve des raisons d'orgueil.  
Toute la tragédie grecque,  
avec ses tortures, ses meurtres,  
ses humiliations, est un immense appel  
à la fierté humaine.



## LE CHOEUR



Charlotte Boisjoli

Dans toute tragédie grecque apparaît, sur la scène, un personnage qui occupe une place exceptionnelle : le chœur. Etre à plusieurs voix qui n'a qu'un langage, à plusieurs têtes qui n'a qu'un visage, aux membres multiples et qui n'a qu'un corps.

Sous l'impulsion de son coryphée, c'est lui qui, par sa présence, son chant, ses cris, ses danses, entoure les protagonistes d'un cercle de feu, les tient prisonniers du destin et ne les abandonne qu'une fois le sacrifice accompli.

En face des puissants, qui règnent et tuent, le chœur, dans sa situation d'humilité, possède toutefois une force : il proclame les lois divines et humaines avec une rigueur sans défaut. Rien n'échappe à son regard. Il encourage le justicier et dénonce le criminel. Il déjoue les ruses et démasque les trompeurs. Il possède la tranquille cruauté de l'innocence.

Mais, le rôle du chœur ne se borne pas là. Ministre des dieux et du droit, il est aussi la voix des hommes. Par un accord tacite, il reçoit du public la charge d'exprimer, avant lui, pour lui, mieux que lui, les sentiments qui se cachent dans l'âme de chaque spectateur.



Albert Millaire



Dyne Mousso

La conscience collective  
parle par la bouche du chœur.  
Les mouvements instinctifs, suscités  
par la vue du drame et que la gêne étoufferait  
dans la vie quotidienne,  
s'incarnent et s'achèvent dans ses gestes  
et ses déplacements. Le chœur devient ainsi  
le porte-parole du public.

Cette parole, qu'il a le privilège de porter en lui,  
se libère de toutes contraintes,  
s'élève au-dessus de la prose banale.

A volonté, elle sera rythme, cri, gémississement,  
chant, appel. Et, comme le corps lui-même  
possède son propre langage,  
le geste devient signe, le mouvement, musique.

Toutes les ressources de cet être étrange,  
qu'est le chœur,  
se dépensent et s'exaltent pour traduire,  
dans la plus grande liberté poétique,  
l'affrontement éternel des hommes  
et de leurs dieux.



Jean-Louis Millette



Nicole Filion



Monique Aubry



Guy L'Ecuyer



Yves Massicotte

*Le lyrisme immense d'Eschyle,  
sa rythmique, donnent,  
malgré un cadre extrêmement rigide,  
une liberté totale d'expression ;  
cela justifie, semble-t-il,  
l'emploi de la récitation parlée et rythmée,  
du chant parlé, du chant véritable,  
de respirations, de plaintes sonores, de cris,  
de claquements de doigts,  
de battements de mains ou de pieds,  
et même de sons concrets enregistrés,  
transformés électriquement ou électroniquement,  
venant au cours de l'action dramatique  
souligner ou créer un climat.*

*Obéir. Respecter. Choisir.*

GABRIEL CHARPENTIER



Gabriel Charpentier

*Dans les CHOEPHORES,  
le contenu de la pièce et l'architecture musicale  
de la partition de Gabriel Charpentier  
fournissent en grande partie  
l'explication des procédés mécaniques  
qui se retrouvent au cours de l'interprétation.*

*La forme du mouvement se plie à son objet ;  
le mouvement sera donc austère, exubérant, descriptif  
ou abstrait, selon l'interprétation du texte  
par les choreutes.*

*Quelquefois, je désire dire quelque chose  
qui nécessite une facture spéciale, concernant le lieu,  
l'époque et les personnages, mais tous les mouvements,  
thèmes, phrases, bref toute la substance du  
mouvement dramatique est commandée  
par l'idée à exprimer.*

*Les mouvements changent et se déforment  
à cause de leur soumission au drame ;  
ils n'existent qu'en fonction du texte.  
On ne peut rien ajouter qui ne corresponde à un  
sentiment ou un thème tiré de la Tragédie.*

*Ce lien étroit, qui existe entre la pièce, la partition  
de Gabriel Charpentier et le mouvement,  
rend la structure des chœurs  
particulièrement complexe, car c'est le contenu émotif  
du tout qui dicte le geste significatif  
ou symbolique.*

SUZANNE RIVEST



Suzanne Rivest

CHIANTI CLASSICO

Monique Mercure



Nicole Kerjean



Claude Brabant



Denise Morelle



Madeleine Langlois



Michèle Juneau



Suzanne Valérie



Kim Yaroskeskaya

NOM DU MARCHAND

LETCOULON ZHO



## Tenue parfaite ♥♥♥

Il faut le porter pour le croire! Dans toutes les tailles, dans chacun des quatorze modèles, le soutien-gorge Karess est une merveille d'esthétique!

*illustration:* NOUVEAU BANDEAU FRANÇAIS avec

- ♥ Soutien latéral et central en Pellon
- ♥ Bonnets garnis de jolie dentelle, à souple support métallique
- ♥ Bretelles ajustables
- ♥ Noir et blanc. Bonnets A-B-C, 32-36. \$5.00

*Autres bandeaux Karess: \$2.50 à \$7.50*

*Brassière Karess: \$3.50 à \$9.95*

**KARESS** DE *Renier*

CHEZ

**NOM DU MARCHAND**

---

# MAGIE

parfum de  
LANCÔME



## CHIANTI CLASSICO

# Bertolli

Un vin riche, robuste, racé

Un vrai Chianti I

demandez-le à  
tous les magasins de la C.L.Q.  
sous le numéro de code 548-H



Terminez la soirée  
en beauté

## CHEZ BOURGETEL

La plus nouvelle et la plus agréable salle à manger de Montréal

Située au 1458 DE LA MONTAGNE, au coin de Burnside - Facilité de stationnement - VI. 2-8825

# ASYMÉTRIE 36

pièce d'avant garde de CONSTANT

En vedette C. H. C.

(Constant Haute Coiffure)

## DISTRIBUTION

Le Fantaisiste	...	M. Jean-Yves
La coloriste	...	Gisèle
La "permanentiste"	...	Claudette
La coiffeuse	...	Mariette
La manucure	...	Janou
Figuration	...	Les clientes

## MISE EN PLIS CONSTANT

Direction du plateau et régie Mme BOUCHARD

*Il y a encore de bonnes places...*

Retenez à l'avance...

VI. 2-5071

*petit train va loin...*



**... LA PETITE ÉPARGNE AUSSI**

**OUVREZ UN COMPTE À LA**

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

105 bureaux dans la région de Montréal



Deux scènes de CHACUN SA VERITE, de Pirandello, jouée par le Théâtre du Nouveau Monde, (avril et mai 1961). En haut: Ponza (Jean-Louis Roux), Madame Agazzi (Gisèle Schmidt) et Madame Ponza (Janine Sutto) — Acte II; en bas: Madame Ponza, Madame Agazzi, Laudisi (Jean Gascon) et Agazzi (Henri Norbert) — Acte I.





# RÔTISSERIE LAURIER

381 OUEST, RUE LAURIER

TRIPLEZ LA VALEUR DE VOTRE ÉPARGNE

grâce à la

## COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

Siège social: 1306 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Tél.: LA. 6-4901

Versé aux membres: plus de \$22,000,000.00

*Les petites fourrures*

*qu'on admire...*



*...portent la signature*

*McComber*

Jean DORAIS  
Directeur général

Gilles DOSTALER  
Directeur des relations extérieures

RECOUVREMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

455 ouest, rue C. aig, MONTRÉAL

UNiversity 1-2751

Madame JEAN-LOUIS AUDET

ADULTES : Expression orale, Conversation, Phonétique, Diction,  
Art dramatique, Escrime.

ENFANTS : Expression orale, Conversation, Diction, Rythmique,  
Ballet, Chant.

STUDIO :

3959, rue Saint-Hubert - Montréal - LA. 1-6168

*Un vin de dessert souple, riche, moelleux...*

*Madère Malmsey*

produit dans l'île de Madère (Portugal)

par *Henriques & Henriques*

depuis 1850

Demandez le numéro 535-C à tous les magasins de la C.L.Q.

Épargnez à  
LA BANQUE  
D'ÉPARGNE

OUVERT TOUS LES SOIRS  
de 7 à 8 h. - du lundi au vendredi



" Il n'y a rien comme d'être  
habitué à un chose ! "

Sheridan : Les Rivaux



... et vous pouvez vous habituer à cette impression de réussite lorsque vous épargnez régulièrement à la B de M.



## BANQUE DE MONTRÉAL

*La Première Banque au Canada*

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

La vie est belle sur la

# TRANSAT



*La table est digne des meilleurs restaurants de France!*  
Du plus simple hors-d'oeuvre au plus savant dessert, chaque repas est préparé suivant les meilleures traditions de la grande cuisine française.  
Table succulente... service impeccable... ambiance bien française... voilà pourquoi les Canadiens préfèrent la TRANSAT.

**VOYEZ VOTRE AGENCE  
DE VOYAGES**

**LIBERTÉ ET FLANDRE**  
Départs fréquents de New-York pour le Havre  
**COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE**  
1255 Phillips Square, Montréal.



Téls.: VI. 2-9139  
VI. 2-0865

## *chez Stien*

*Le Doyen des Restaurants  
français du Canada*

2149, RUE MACKAY  
MONTRÉAL

*Hommage d'un ami*

*du Théâtre*

*du*


*Nouveau Monde*

*En témoignage d'admiration pour le  
travail du Théâtre du Nouveau Monde*

Un amateur de théâtre

Tél. VI. 2-6345

*Tous les jours  
Croissants  
Brioches  
Choix varié de  
pâtisseries*

*La Pâtisserie du*   
*"CHEZ LELARGE"*

1436, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL

1951-1961



LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

annonce

la saison de son dixième anniversaire

du 7 octobre, 1961, au 6 avril, 1962

à l'Orphéum



Trois spectacles d'envergure, dont la création d'une pièce  
d'auteur canadien

---

Des manifestations spéciales

---

Nos amis recevront bientôt une communication  
à ce sujet



DIX SAISONS DE THÉÂTRE DE QUALITÉ

QUARANTE PIÈCES

DOUZE CENTS REPRÉSENTATIONS

HUIT CENT MILLE SPECTATEURS

RÉPARTIS SUR DEUX CONTINENTS,

QUATRE PAYS et TRENTE VILLES

## Resume of the tragedy of Oreste or *The Cup Bearers*

Almost seven years have passed since Agamemnon, King of Argos, arrived home victorious from Troy and was assassinated by his wife, Clytemnestra; seven years since Clytemnestra married Aegisthus and reigned with him over Argos; seven years during which time Electra, daughter of Clytemnestra and Agamemnon, has grown up to hate her mother and step-father and place her hopes in her brother, Orestes, son of Agamemnon, who had been exiled from Argos a short time before his father's murder. The dramatic action begins with Orestes' return to Argos to assert his rights to the throne and carry out the divine command of Apollo given to him at Delphi that he must avenge the death of his father.

Orestes first visits the grave of his father accompanied by his faithful servant, Pylades. As he arrives, a funeral procession, the Cup Bearers, appears lead by Electra. During the night Clytemnestra has had a frightening dream and although she does not fully understand its meaning, felt she must appease the dead soul of Agamemnon. The simple line of the plot is now defined. Electra finds a tuft of hair deposited on the tomb of Agamemnon and identifies it as that of Orestes. Orestes therefore comes forward and reveals himself to her, telling her of his purpose. From this moment on, their wills are united in the same purpose — vengeance. The two children, with the chorus of the Cup Bearers, speak and chant a long invocation to the spirit of Agamemnon and the gods of the earth, working themselves up to an act of which they sense the horror. Orestes disguises himself as a pilgrim, goes to the palace and announces to Clytemnestra his own death. Without further delay he begins to carry out the prediction of Hermes, "Murder must be punished by murder". Orestes enters the house and kills Aegisthus. Clytemnestra comes running, asking who cried out and is answered by a servant: "The dead are striking down the living". Orestes thus finds himself face to face with his mother and the latter understands finally that the serpent which sucked her blood in the dream is her son. Orestes kills his mother but cannot enjoy his triumph. As he stands over the corpses justifying his act, the horror comes upon him and his mind sees the Furies of his mother, the Erinyes, who pursue him from the stage.

"ON RÉUSSIT, CHEZ LES ROIS, LES EXPÉRIENCES  
QUI NE RÉUSSISSENT JAMAIS CHEZ LES HUMBLÉS.

LA HAÏNE PURE, LA COLÈRE PURE, C'EST TOUJOURS DE LA PURETÉ.

C'EST CELA QUE C'EST, LA TRAGÉDIE, AVEC SES INCESTES, SES PARRICIDES, DE LA PURETÉ:

C'EST-A-DIRE EN SOMME DE L'INNOCENCE. JE NE SAIS SI VOUS ÊTES COMME MOI:

MAIS MOI, DANS LA TRAGÉDIE, LA PHARAONNE QUI SE SUICIDE ME DIT ESPOIR,

LE MARÉCHAL QUI TRAHIT ME DIT FOI, LE DUC QUI ASSASSINE ME DIT TENDRESSE.

C'EST UNE ENTREPRISE D'AMOUR, LA CRUAUTÉ.... PARDON, JE VEUX DIRE

LA TRAGÉDIE."

JEAN GIRAUDOUX



ERINYE DORMANT

*Jacques Roger*

ESTHÉTICIEN VISAGISTE

Ancien élève de Jean d'Estrées de Paris

Membre de la Société Française d'Esthétique

DENYSE ST-PIERRE HAUTE COIFFURE - 2310, rue Guy, Montréal 25 - WE. 5-5233

*denyse St-pierre*

HAUTE COIFFURE

2310 RUE GUY, PRÈS SHERBROOKE



THÉRIEN FRÈRES (1960) LIMITÉE

*Comédie Canadienne*

*PRO TOM 1961.05.00X*

*Au 400*  
**"CHEZ LELARGE"**  
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

Victor 2-6345

MONTREAL



LA  
OTTAWA - 11

*Je mange chez moi !!*  
*Edouard Lelarge*